

Theil-Rabier au service du cinéma romain

On en cause pas dans les chaumières. Mais du temps du cinéma romain à Embourie, les artisans de Theil bossaient tard à la ferme. On était sereins à Chantoiseau.

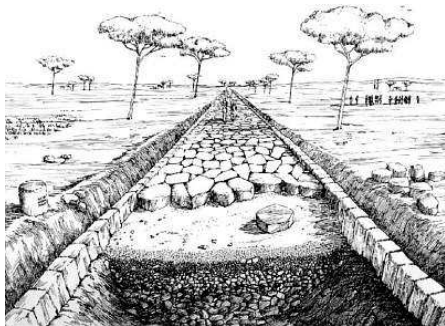
Nous en savons plus depuis que nous avons eu le courage de fouiller les tablettes de cire qui dormaient aux archives départementales.

Notre travail de recherches nous a permis de découvrir dans quel contexte oeuvraient les cinéastes romains à Embourie. Nous avons dernièrement évoqué les décors peints. Et les casse-croûte pris sur le pouce à Empuré, les fameux *gargotum*.

Des voies plates comme des limandes

Rabi de Theil avait installé une entreprise à domicile, une manufacture de taille de pierre. Chez lui, pierre qui roule n'amasse pas cervoise, il allait de soit que sa production devait être parfaitement taillée. Des angles droits comme on les romains n'en avaient encore jamais vus !

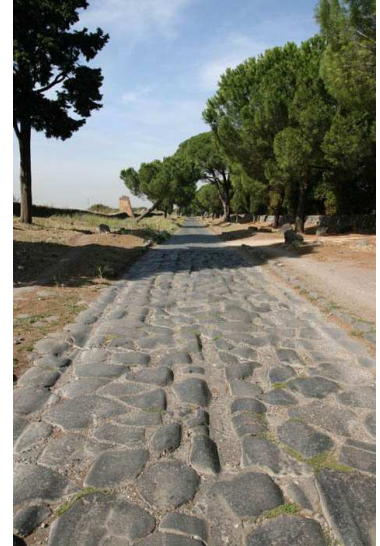
Sa production était réservée aux studios d'Embourie qui devaient installer des décors autour du site des Châteliers. De faux ponts de pierre magdalénienne, de faux pavages sur de fausses voies romaines. Rabi employait la technique bien connue de la galantine. Entre chaque strate de calcaire, il étendait une couche d'argile bien grasse. Les conducteurs de chars confiaient volontiers apprécier le confort de telles voies : « *On y roule en toute souplesse* ». Un usage intensif aurait vite détruit le parement supérieur, mais ces voies servaient très peu, lors de quelques prises de vue seulement, et les chars roulaient quasiment vides.



Rabi avait posé des pavés dans toutes les vallées sèches. La pluie lavait le calcaire. Mais les eaux souterraines ne pouvaient bénéficier de résurgence en cas de fortes pluies, ces voies constituant de solides tapons. Un jour, une source est apparue à la limite d'Empuré et d'Embourie : **Pobouille** ! Lorsque les studios d'Embourie chômaient, que la demande de pavés était restreinte, Rabi embauchait des jeunes du pays pour exporter des pavés épais. Des costauds portaient sur leur dos des piles de carrés de Theil, un calcaire rouge, très dur, tiré des carrières de Paizé. On nous bassine souvent avec l'histoire des noms de lieux. On nous dit que Theil descend de tilleul. Le singe peut-être... Nombreux sont les lieux dit Theil ou Teil. Mais à la vérité, c'est parce qu'en ces lieux on a tracé des voies romaines en pavé de Theil. Du solide !

Il reste à distribuer les autres grands rôles. Comme à Theil où un artisan façonnait des pavés à longueur de journée pour établir de fausses voies romaines.

Le père Rabi était fort du marteau. Il n'avait pas son pareil pour tailler le chail, ni pour mettre au carré des platins ramassés dans les champs.



La fausse voie « à piat » copiée à Embourie

Rabi de Theil employait tous les enfants du pays. C'est lui qui a lancé la mode des petits moellons parfaitement taillés. Une mode qui s'est exportée dans tout l'espace romain. Ce travail, car les moellons étaient finalement assez légers, était réservé aux enfants. Il n'y a pas si longtemps qu'au Portugal, les mêmes taillaient encore de magnifiques pavetons de granit pour nos rues...

On fabriquait de la chaux à Theil, mais là encore, un brevet protège pour 10.000 ans cette technique.



Les Gaulois des environs se demandaient bien pourquoi les Romains tenaient tant à paver leurs sentiers ! Peu à peu, ils testèrent ces voies factices pour vérifier la qualité de leur revêtement.

Il a fallu longtemps avant que l'on pense à repérer des vestiges, et maintenant on imagine un réseau romain en pierre de Theil, partout !